



DOSSIER DE PRESSE

JAMES DILLON / BENEDICT MASON /
REBECCA SAUNDERS



**FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS**

10 sept - 31 déc 2019

Service presse :
Christine Delterme - c.delterme@festival-automne.com
Lucie Beraha - l.beraha@festival-automne.com
Assistées de Claudia Christodoulou - assistant.presse@festival-automne.com
01 53 45 17 13



BENEDICT MASON REBECCA SAUNDERS JAMES DILLON

Benedict Mason : *drawing tunes and fuguing photos*

Rebecca Saunders : *Scar* pour ensemble (création française)

Commande du Festival Acht Brücken/Musik für Köln avec le soutien de la Fondation Ernst von Siemens pour la musique, du Birmingham Contemporary Music Group, du Huddersfield Contemporary Music Festival, de Casa da Música Porto et du Festival d'Automne à Paris.

James Dillon : *Tanz/haus : triptych 2017*, pour ensemble de chambre (création française)

Ensemble intercontemporain

George Jackson, direction

Coproduction Ensemble intercontemporain ; Philharmonie de Paris ; Festival d'Automne à Paris

Des compositeurs du Royaume-Uni ont, dès le début des années 1990, été invités par le Festival d'Automne à Paris, avec des commandes d'œuvres, des productions d'opéras, des concerts. Brian Ferneyhough d'abord, puis George Benjamin. Benedict Mason, dès 2012, puis Rebecca Saunders à partir de 2013. Ces deux derniers sont aujourd'hui rejoints par James Dillon. Cette trilogie britannique commence de façon enjouée comme un *medley* de mélodies.

La musique, dit Benedict Mason, tente de capturer ici « une mélodie qui se déplacerait le long de différentes lignes », mais elle est aussi à la poursuite « de photographies et d'idées imaginaires – des portraits de ce que l'on connaît, des photographies de ce que l'on ne connaît guère. Parfois, la mélodie se fait individu, ainsi quand des solos s'extraient de l'ensemble ». Avec Rebecca Saunders, c'est une « exploration furieuse » de contrastes extrêmes qui s'enclenche : à l'opposé de matériaux « colériques, parfois distordus » émergent des sonorités chaudes et expressives : « Restez toujours en mouvement, enjoint-elle aux musiciens, et pas de sur-place : soyez hors temps, mais évitez la mélancolie ! ».

Quant à James Dillon, pour la première fois au programme du Festival, il s'inspire de l'image de la marionnette, commentée par Heinrich von Kleist : le corps tremble, le corps rêve, se repose, puis se redresse. Pas de ballet mécanique cependant : dans cette longue fresque, l'ensemble chambriste épouse les lentes irisations de l'électronique qui reviennent comme des refrains. Cette œuvre, *Tanz/haus : triptych 2017*, a reçu le prix 2018 de la Royal Philharmonic Society.

PHILHARMONIE DE PARIS - SALLE DES CONCERTS - CITÉ DE LA MUSIQUE

Mer. 27 novembre 20h30

14,40€ à 18€ / Abonnement 12,60€ à 15,30€

Durée : 1h20 plus entracte

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Lucie Beraha

01 53 45 17 13

Cité de la musique - Philharmonie de Paris

Philippe Provensal

01 44 84 45 63 | pprovensal@cite-musique.fr

Gaëlle Kervalla

01 44 84 89 69 | gkervalla@cite-musique.fr

LES ŒUVRES

Benedict Mason

drawing tunes and fuguing photos

Je ne suis pas contre la musique, mais je n'ai aucune affinité avec son côté « boyau de chat ». La musique, voyez-vous, c'est boyau contre boyau : ce sont les intestins qui réagissent au boyau de chat du violon. Il en résulte une espèce de lamentation intensément sensorielle, ou de tristesse et de joie, qui correspond à une empreinte rétinienne que je ne supporte pas. Ceux qui ont assisté à l'exécution de *SEVENTH* en septembre se souviennent du discours de David Alberman, le violoniste. La musique de *drawing tunes* est sciemment *unmusicky*, calme et retenue. Des dessins et photos aux lignes claires. Décorer peut vite devenir un piège.

Et pour revenir au thème de ce soir, le Futurisme, l'œuvre s'inspire davantage de l'histoire des arts visuels que de l'histoire de la musique. Les mouvements artistiques exercent toujours une influence salutaire sur la musique, laquelle les suit avec un retard de quelques décennies.

Le titre se réfère à la saisie d'une mélodie qui se déplacerait le long de différentes lignes ; à l'idée de suivre et de poursuivre (de « fuguer ») des photographies et des idées imaginaires – des portraits de ce que l'on connaît et des photographies de ce que l'on ne connaît pas. Parfois, la mélodie se fait individu – quand des solos s'extraient de l'ensemble, par exemple.

Benedict Mason

In Programme de salle, Festival d'Automne à Paris
Cité de la Musique, 20 novembre 2012

Rebecca Saunders

Scar pour ensemble (création française)

James Dillon

Tanz/haus : triptych 2017 pour ensemble de chambre (création française)

BIOGRAPHIES

Benedict Mason

Voir page 8

Rebecca Saunders

Née en 1967 à Londres, **Rebecca Saunders** étudie à l'Université d'Édimbourg, en particulier avec Nigel Osborne, puis auprès de Wolfgang Rihm à Karlsruhe de 1991 à 1994. De nombreux prix et bourses lui ont été décernés (Prix d'encouragement de la Fondation Siemens, Prix Paul Hindemith...). En 2013, son œuvre *Fletch* remporte un des deux Prix de la Royal Philharmonic Society pour la composition, dans la catégorie musique de chambre. Elle a été compositeur en résidence auprès de la Staatskapelle de Dresde en 2009-2010 et tuteur aux Cours d'été de Darmstadt en 2010. En 2015, elle reçoit le Prix Kagel ainsi que le Prix du compositeur britannique de la Royal Philharmonic Society. Elle est aussi membre de l'Académie des Arts de Berlin. À partir de 2003, Rebecca Saunders compose des œuvres comme *Chroma* (2003-2010) sur la relation des instrumentistes au son dans des espaces ouverts comme les musées, les galeries, dont les caractéristiques architecturales définissent la mise en place des groupes de musiciens. Ainsi, *Stirrings Still I et II*, *murmurs* et *Stasis*, en 2011, un complexe collage de 23 modules pour seize solistes se déploie en cinquante-deux minutes. *Insideout*, première œuvre pour la scène, a été créée en collaboration avec Sasha Waltz. En 2014, elle compose *Alba* pour trompette et orchestre.

En juin 2018, elle participe au festival et académie de l'Ircam, ManiFeste, avec la création française de *Skin* (créée en 2016 au Donaueschinger Musiktage), pour soprano et treize instruments, au Centre Pompidou de Paris, et avec *Fury* à l'Église Saint-Merry. Le prix Ernst von Siemens, a été décerné à Rebecca Saunders, en 2019. Elle a en projet une œuvre musicale et chorégraphique pour 2020.

Rebecca Saunders est professeur de composition à la Musikhochschule de Hanovre. Ses œuvres, publiées aux Éditions C. F. Peters, font l'objet de nombreux CD.

edition-peters.de

Rebecca Saunders au Festival d'Automne à Paris :

- 2013 *Fletch*, pour quatuor à cordes
- Choler*, pour deux pianos
(Opéra National de Paris / Bastille)
- 2017 *Yes* (Eglise Saint-Eustache)

James Dillon

En 2017, James Dillon accepte le poste de Professeur de composition à l'Université du Minnesota, Minneapolis/Saint Paul. En 2011, il reçoit, pour *Nine Rivers*, le Prix de la composition grand-format aux Royal Philharmonic Society Music Awards. En 2014, il est compositeur en résidence au Huddersfield Contemporary Music Festival. Le festival présente en première mondiale deux de ses œuvres : *Stabat Mater Dolorosa and Physis I & II*. *Stabat Mater Dolorosa* - commande du Huddersfield Contemporary Music Festival, de la BBC Radio 3 et de Casa da Música - est composée spécialement pour les London Sinfonietta et les BBC Singers. *Physis I & II* est une œuvre pour grand orchestre, créée pour l'Orchestre de Paris. Ses œuvres sont éditées aux Editions Peters.

edition-peters.de

Ensemble Intercontemporain

Voir page 13

George Jackson, direction

Lauréat du Prix de direction Aspen 2015, le chef d'orchestre né à Londres, **George Jackson**, a attiré l'attention internationale après avoir remplacé Daniel Harding à la Philharmonie de Paris, en dirigeant la *Quatrième Symphonie* de Charles Ives avec l'Orchestre de Paris. Lauréat 2012 du Concours Jeunesses Musicales de Bucarest, il fait partie des Jeunes talents révélés au Royaume-Uni et a bénéficié de nombreuses bourses d'études de la part d'organisations comme les Ernst von Siemens Music Foundation, Tillet Trust....

Lors de la saison 2018-2019, il dirige entre autres *Hansel et Gretel* au Grange Park Opera (Leatherheade, Royaume Uni). En 2017, il fait ses débuts à l'Opéra d'Etat de Hambourg dirigeant *Immer weiter* d'Irene Galindo Quero et Jesse Broekman. Il a dirigé la Nordwestdeutsche Philharmonie, le RTÉ Concert Orchestra, l'Orchestre de chambre de Vienne et le Transylvania State Philharmonic Orchestra...

Élève des conservatoires de Vienne, Weimar et du Trinity College de Dublin, il a poursuivi ses études dans les Académies des festivals de Lucerne, Dartington, Bayreuth.

georgejackson.net



156, rue de Rivoli 75001 Paris
Renseignements et réservation 01 53 45 17 17
festival-automne.com